

Nichita Stănescu

9 poèmes

traduits du roumain et présentés par Pierre Drogi

*Extraits de Nœuds et Signes (Requiem pour la mort de mon père)
(Noduri și Semne, editura Cartea Românească, Bucarest, 1982)*

Nichita Stănescu (Roumanie, 1933-1983).

Né à Ploiești, d'une mère russe et d'un père roumain, il meurt, peu après son cinquantième anniversaire, à Bucarest, en 1983. Il a été proposé à deux reprises, en 1978 et 1980, pour le prix Nobel de Littérature (années où la concurrence était rude !). Parce que propulsé bon gré mal gré sur le devant de la scène littéraire roumaine, placé par force devant toutes les contradictions d'écrire dans un régime de censure où les mots sont plombés ou même interdits d'usage, écartelé entre ses convictions profondes et la nécessité de louvoyer sinon de composer avec un contexte — *Nichita* (ainsi que le désignent familièrement les Roumains) s'est trouvé obligé, particulièrement à la fin de sa vie, de passer outre toutes ces contradictions, lancé désormais en avant comme quelqu'un qui n'a plus rien à perdre. Le choix de dire alors sans entrave ce qu'il veut (d'une façon littéralement « inouïe »), malgré la censure et les critiques orchestrées contre lui, donne à ses derniers recueils une cohérence et une force dont la portée semble échapper partiellement, aujourd'hui encore, en Roumanie, à ses lecteurs. C'est le cas avec ce recueil parmi les plus achevés qu'est *Nœuds et Signes* dont sont ici proposés neuf des dix-sept textes restés jusque là inédits en français.

Bibliographie. *Les Non-mots et autres poèmes* (éd. Textuel, 2005), et *Éclats, cinq poètes roumains* (éd. Comp'Act, 2005). Le volume *Les Non-mots et autres poèmes* reproduit la totalité de la version anthologique constituée par Stănescu lui-même de son recueil ; dans *Éclats* figure une autre partie des *Nœuds et Signes* restants.

Note sur la traduction. On trouvera ici quelques uns des « laissés pour compte » des campagnes de traduction précédentes, ceux qui ont le plus farouchement résisté à l'épreuve du passage : on pardonnera donc, je l'espère, au traducteur, en regard du texte original, deux ou trois libertés qu'il a prises.

Prin tunelul oranj

*Au tras în animale în ierburi și țințari
și au făcut de apă piatra
iar pești dinlăuntrul ei, cei mari,
ne atîrnă peste cercuri – stele.
Ah, ce amprentă e și cerul ăsta !
Eu după ea o să te aflu,
poate mai faci din nou din pește piatră,
poate mai faci din nou din piatră
naștere de rîuri reci !*

Semn 8

*Burează cu lapți peste icre
aproape de țârm,
peștii dansează, dansează...
Să nu te azvîrli în mare
noaptea aceasta !
Ea e oprită înotului.
Să ții lopețile drepte ca niște catarge
și fără de cîntec, împins din spate de lună
nevătămat vei ajunge în port !*

Nod 9

*– Ce e cu tine, m-a-ntrebat el
– mi-e altceva
– ți s-a făcut de plop, ți s-a făcut de iepure
și s-a făcut de șoarece, de taur, de muscă
– nu, nu, mi s-a făcut de altceva
– ți s-a făcut de inger, de sîmbure, de groapă,
de popă, de piramide, de Einstein,
de nisip, de munte, de capră, de liliac, de
streche
– nu, nu, mi s-a făcut de altceva
– mă, ție ți s-a făcut de altceva
– nu, nu, mie mi s-a făcut de altceva*

À travers le tunnel orange

Ils ont fait feu sur des animaux sur des herbes et
des moustiques
et puis ont fait d'eau la pierre
mais les poissons qui étaient dedans, les grands,
pendent pour nous par-dessus les cercles – des
étoiles.
Ah, quelle empreinte est donc aussi ce ciel !
Moi, c'est derrière elle que je te trouverai,
peut-être feras-tu de nouveau du poisson pierre,
peut-être feras-tu de nouveau de la pierre
naissance de ruisseaux froids !

Signe 8

Il bruine des laitances sur les œufs de poisson
près de la rive,
les poissons dansent, dansent...
Ne va pas te jeter à la mer
dans cette nuit-là !
Elle est interdite au nageur.
Tiens plutôt les rames droites comme des mâts
et sans un chant, poussé dans le dos par la lune
indemne tu arriveras au port !

Nœud 9

*– Qu'est-ce qu'il y a avec toi, m'a-t-il demandé
– ça m'est d'autre chose
– ça t'a été de peuplier, ça t'a été de lièvre,
ça t'a été de souris, de taureau, de mouche
– non, non, ça m'a été d'autre chose
– ça t'a été d'ange, de pépin, de fosse,
de pope, de pyramide, d'Einstein,
de sable, de mont, de chèvre, de lilas, de frénésie
– non, non, ça m'a été d'autre chose
– ha ha, pour toi ça a été d'autre chose
– non, non, pour moi ça m'a été d'autre chose*

Semn 14

*Apoi, – ne-am despărțit
cum pe jos și neagră
se desparte umbra de frunză
din pricina numai
unui soare gândit
ca un rău al luminii.*

Signe 14

Après, – nous nous sommes séparés
comme vers le bas et noire
l'ombre se sépare de la feuille
à cause simplement
d'un soleil en pensée
comme un mal de la lumière.

Semn 15

*Nenorociture, tu crezi
că poți să-mi rupi din umăr brațul drept ? !
E mama mea care m-a condamnat la moarte !
Nenorociture, tu crezi
că poți să faci din mine un înțelept ? !
E mama mea care m-a condamnat la moarte !
Nenorociture, tu crezi
că fericit mă poți tu face ? !
E mama mea care m-a condamnat la moarte !*

Signe 15

Malheureux qui crois,
que tu peux m'arracher de l'épaule le bras droit ? !
C'est maman qui m'a condamné à mort !
Malheureux qui crois
que tu peux faire de moi un sage ? !
C'est maman qui m'a condamné à mort !
Malheureux qui crois
que tu peux faire de moi un heureux ? !
C'est maman qui m'a condamné à mort !

Semn 17

*Luasem vidra de beregată
și încercam s-o înec în râul cel rece,
întocmai cum zeul mă luase de beregată
ca să mă sufocă de timp,
întocmai cum el mi-a spart ochii
ca să nu văd lucrarea stelelor,
întocmai cum grația mea cu mâna stângă
sugruma gîtul apei.*

Signe 17

J'avais saisi la loutre au gosier
et j'essayais de la noyer dans le ruisseau froid,
exactement comme le dieu m'avait saisi au gosier
pour m'étouffer avec le temps,
exactement comme il m'a crevé les yeux
pour que je ne voie plus son œuvre d'étoiles,
exactement comme ma grâce de sa main gauche
étranglait la gorge de l'eau.

Nod 19

*Ia cunoștință că pot ucide,
că pot zdrobi cu călcâiul capul suav
al stelei răsărind și placide,
din pricina căreia am devenit zugrav !*

*Ia cunoștință că nu am milă de mine,
că sângele meu mi-l amestec cu mestecenii !
Grabnic și aduc la cunoștință toate acestea !
Vezi ce faci !*

Nod 31

*Ce simte peștele spintecat,
ce simte căprioara împușcată,
ce simte boul la tăiere tăiat,
ce simte piatră sfărâmată,
ce simte musca tercită,
ce simte șarpele în două,
ce simte iarba veștejită,
ce simte floarea ruptă,
ce simte puiul fiert,
ce simte oul răscopt,
ce simte stejarul retezat,
ce simte trădătorul decapitat,
e lumina văzută.*

Semn 23

*Ca o păsăre neagră pe un ou alb
așa stau și îmi este dor de tine
ca o păsăre albă pe un ou negru
așa stau și îmi este dor de tine
ca nimeni pe nimic
așa stau și îmi este dor de tine
ca al nimănuia pe nimeni
așa stau și îmi este dor de tine.
Alb negru, alb negru
Ce dor îmi este de tine
păsăre spartă și ou zburător
Doamne, ce dor poate să îmi fie de tine !*

Nœud 19

Prends connaissance du fait que je peux tuer,
que je peux écraser sous le talon la tête suave
de l'étoile qui point et placide,
à cause de qui je suis devenu peintre !

Prends connaissance du fait que je n'ai pas pitié de
moi,
que mon sang je me le mêle aux sèves de mélèzes !
Hâtivement j'apporte à ta connaissance tout cela !
Vois ce que tu as à faire !

Nœud 31

Ce que sent le poisson qu'on éventre,
que sent la biche qu'on abat au fusil,
que sent le bœuf découpé à l'abattoir,
que sent la pierre qu'on met en poudre,
que sent la mouche qu'on écrase,
que sent le serpent coupé en deux,
que sent l'herbe qui se fane,
que sent la fleur arrachée,
que sent le poulet mis à bouillir,
que sent l'œuf cuit à la coque,
que sent le chêne ébranché,
que sent le traître décapité,
c'est la lumière vue.

Signe 23

Comme un oiseau noir sur un œuf blanc
je suis là et j'ai mal de toi
comme un oiseau blanc sur un œuf noir
je suis là et j'ai mal de toi
comme personne au sujet de rien
je suis là et j'ai mal de toi
comme à personne au sujet de personne
je suis là et j'ai mal de toi.
Noir et blanc, blanc et noir
quel mal j'ai de toi
oiseau brisé et œuf qui vole
Seigneur, quel mal je peux avoir de toi !